

Où va le regard quand les yeux se ferment ?

Note d'intention - Nathalie Baldo, chorégraphe.

Lors d'une résidence pour la création du solo ROCHES - je porte le nom d'une montagne, en 2021, une équipe technique m'a offert un bloc de verre translucide, coloré. Une énorme « pierre précieuse » traversée par la lumière.

J'ai tout de suite été fascinée par les transparences, les couleurs, les reflets. Immédiatement le regard a plongé, a cherché le dedans, le détail, puis l'au-delà.

J'avais dans les mains un objet permettant de changer la couleur de l'espace alentour, de le percevoir transformé, mouvant, changeant, surprenant. J'avais la possibilité à travers ce prisme de regarder autrement, de décaler mon regard ; j'avais la possibilité d'une vision poétique, touchant directement mes sens, pouvant éveiller un autre endroit de ma pensée, de mon imaginaire... J'avais la possibilité du rêve éveillé.

Des questions sont venues :

Au coeur de la roche, les pierres précieuses. Et au coeur de l'humain ? Au coeur de l'enfance ?

- quel espace secret, préservé, intime ?
- quels rêves derrière les paupières closes ? quelles images ? quels paysages ?
- quelle puissance d'imaginaire capable de transformer le monde extérieur ?
- quelle part d'enfance survit en chaque être humain, fragile, secrète et nécessaire ?

Quand il danse, un enfant est pleinement présent, pleinement là, tout à ses sensations, à son imaginaire. À l'intérieur. Cela m'a toujours beaucoup émue. Quelque chose d'un geste simple, juste et surtout sincèrement engagé. Une présence à la fois forte et fragile. Cette qualité-là est très peu souvent portée au plateau. Pour cette création -parce que nous parlons de fragilité, de rêves nécessaires pour espérer un monde plus paisible- j'ai eu envie d'avoir pour compagnons de création une dizaine d'enfants entre 6 et 10 ans, j'ai eu besoin de prendre appui sur leurs questionnements, leurs imaginaires, leurs propositions de mouvement, leurs morphologies et bien sûr leurs présences pour raconter cette chose si fragile qui vit à l'intérieur, fait vibrer le corps, le met en mouvement, lui donne la joie de vivre !

*Où va le regard quand les yeux se ferment ?* Pour ne pas se préoccuper seulement des surfaces, pour aller voir dans les profondeurs, des roches, des coeurs, des imaginaires... croire aux choses que l'on ne peut pas voir et ré-ouvrir autrement les yeux sur le monde.

*Où va le regard quand les yeux se ferment ?* serait un spectacle lumineux, coloré, joyeux, comme le sont les kaléidoscopes !

Un spectacle sur l'enfance, une enfance bien présente, bien vivante, prête à tout.